

Le premier arbre a été expédié en 1918 pour témoigner de la gratitude d'Halifax à l'endroit de la ville de Boston; en effet, celle-ci avait apporté une aide généreuse à la suite de l'explosion épouvantable de 1917 dans le port d'Halifax d'un navire chargé d'explosifs du temps de la guerre. Pour venir en aide aux survivants, Boston avait immédiatement envoyé un train transportant du personnel médical, des aliments et des approvisionnements à une ville sous le choc de 2 000 décès, de 9 000 blessés et de milliers d'habitants ayant perdu leur foyer.

Le don d'un arbre en 1918 avait été un événement unique. Or, en 1971, un autre arbre a été envoyé et depuis, la tradition que parraine maintenant le gouvernement de la Nouvelle-Écosse se poursuit chaque année.

L'arbre de l'an dernier, marquant le 40^e anniversaire de la tradition, a été abattu le 15 novembre à l'occasion d'une cérémonie publique à laquelle étaient présents des écoliers et un poète primé de la province. L'épinette blanche de 14 m a ensuite été chargée sur un camion à plate-forme pour se rendre à Boston, où l'attendait une escorte du Service de police de Boston jusqu'au lieu d'installation dans le Boston Common. Des milliers de personnes ont assisté à la cérémonie d'illumination, qui a été télédiffusée dans toute la Nouvelle-Angleterre.

Aux dires du consul général à Boston, Patrick Binns, « l'arbre est un symbole d'appréciation des gens exceptionnels de Boston. Chaque fois que l'arbre est illuminé, il rapproche ces deux collectivités du Canada et de la Nouvelle-Angleterre en renouvelant leur amitié et leurs liens historiques ».

PLANIFICATION D'URGENCE CONCERTÉE

À la suite des séismes dévastateurs au Japon et en Haïti, le Canada et les États-Unis ont dressé des plans en vue de réagir à tout séisme important qui pourrait frapper la région de la baie de San Francisco. En octobre dernier, des experts militaires canadiens en aide humanitaire et en intervention en cas de catastrophe se sont réunis avec un groupe d'experts américains — provenant des forces militaires américaines et de certains gouvernements locaux et d'État — à bord du porte-avions américain *Bonhomme Richard* pour discuter des façons dont les personnels civil et militaire pourraient le mieux collaborer.

Cette rencontre a fait partie des nombreuses activités tenues dans le cadre de la San Francisco Fleet Week (SFFW), un hommage annuel aux forces armées américaines.

La SFFW a offert de nombreuses occasions de souligner l'amitié du Canada et des États-Unis, et de mettre en valeur leur défense continentale intégrée. Ainsi, quatre bâtiments canadiens, les *NCSM Ottawa*, *Saskatoon*, *Nanaimo* et *Brandon*, ont participé à la parade navale le long du front de mer. Lors du spectacle aérien de la SFFW, les spectateurs ont pu apprécier les prouesses acrobatiques des Snowbirds de l'Aviation royale canadienne.

À deux occasions, la consule générale Cassie Doyle et le contre-amiral Nigel Greenwood ont été les hôtes d'activités destinées à cultiver les liens locaux et à mettre en valeur le Canada, soit un dîner privé sur la rive de la baie à l'occasion du spectacle aérien ainsi qu'une réception à bord du *NCSM Ottawa* réunissant près de 300 invités civils et militaires.

« Notre programme de la Fleet Week a contribué grandement à renforcer nos relations avec la collectivité locale et à raffermir à bien des niveaux nos liens avec nos amis américains », a soutenu M^{me} Doyle.

À l'échelle de la planète, bien peu de pays entretiennent des liens aussi étroits et chaleureux que ceux entre les États-Unis et le Canada. Cette relation est si forte et si constante que nous pouvons souvent la tenir pour acquise. De plus, il n'y a rien de mal à la réaffirmer, et le MAECI se fait un plaisir d'aider les Canadiens et les Américains à le faire à l'occasion.



Ci-dessus : L'arbre de 2011 en route vers Boston

À droite : Des employés du consulat avec des membres des Snowbirds, dans le cadre de la San Francisco Fleet Week
photos : MAECI

